

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE

Site du Roc de Conilhac (Gruissan/Narbonne)

Saison 2025



Remerciements :

La LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aude tient à remercier tous les observateurs qui ont participé de près ou de loin à ce nouveau suivi de la migration post-nuptiale 2025.

Malgré des conditions météorologiques similaires aux deux dernières saisons sur la frange littorale (peu de jours de tramontane, vent favorable à l'observation de la migration sur le Roc de Conilhac), les observateurs ont été nombreux à défiler à tour de rôle pour admirer le spectacle fascinant des oiseaux migrateurs et à aider, par la même occasion, les permanents présents sur le site.

Il est toujours encourageant de voir des observateurs et des centaines de visiteurs chaque année sur le Roc depuis le retour du suivi. En effet, cette année, plus de 250 visiteurs ont fréquenté le site, connaisseurs ou non, et de toutes nationalités. L'ouverture et l'explication du phénomène migratoire au grand public est l'une des priorités du suivi pour la LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aude.

Coordination : **Luce Martin**, LPO Occitanie DT Aude, Chargée de missions Nature & Biodiversité.

Rédaction : **Violette Perret**, LPO Occitanie DT Aude, Chargée d'études Nature & Biodiversité.

Relecture : **Francis Morlon**, LPO Occitanie DT Aude, Chargé de mission administratif
Alice Goossens, LPO Occitanie DT Aude, Directrice

Photographies de couverture (de gauche à droite et de haut en bas) :

Sylvain Albouy : Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*), Faucon émerillon (*Falco columbarius*), Milan royal (*Milvus milvus*).

Florian Escot : Suivi des Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) sur le Roc.

Observateurs ayant participé au suivi :

Alexandre Hamon, Alice Botquin, André Wiertz, Anna Olivier, Antoine Kremp-Bouilliez, Aurélien Zolli, Auriane Jouvel, Benoit Sauphanor, Camille Paul, Caroline Mortelle, Claudie Maurice, Claude Borel, Colin Pollrein, Coline Clarotte, Diego Rambert, Dominique Clément, Dominique Marques, Elora Cichocky, Eric Rohfritsch., Erwin Vereecken, Françoise Trémoulet, Franck Bollet-Dugoul, Frank Schurr, Gabriel Caucal, Gabriel Loiseau, Gilbert Bordage, Guy Cros, Jacques Cornu, Jacques Lemaire, Myriam Lemaire, Jaufré Miniconi, Jean-Jacques Guitard, Jean-Luc Dedieu, Jory Fuser, Julien Gouvernet, Leslie Rodleich, Luce Martin, Luka Bollet-Dugoul, Manon Margélidon, Marie Bonnabel, Marie de Rochette, Marie-Andrée Champroux, Marius Brazzalotto, Martin Girault, Mathias Roth, Mathilde Bachelet, Mathis Vérité, Maxence Fouillade, Nathalie Resteau, Nicolas Haquet, Noémie Gaultier, Olivier Barbel, Pascal Medard, Peter Bacon, Philippe Marques, Pierre Moiroux, Pierre-Marville Gautier, Renaud Daumas, Robin Ters, Roderick Leslie, Rodleich Leslie, Romain Riols, Ron Benett, Roxane Boch, Sabrina Clément, Samuel Talhoet, Suzanne Marques, Sylvain Albouy, Théo Gaucerand, Vincent Bretille, Yann Nunney, Yves Briot.

Avec toutes nos excuses pour celles et ceux que nous aurions pu oublier de mentionner !

Le suivi de la migration des oiseaux dans l'Aude.

Le Roc de Conilhac est l'un des sites les plus ventés de France et d'Europe et bénéficie des vents de Nord-Ouest dominants, que l'on appelle localement « Cers » ou « Tramontane ».

Ce vent de secteur nord-ouest rabat les oiseaux migrants sur le littoral méditerranéen. Ces derniers évitent à tout prix de survoler la mer car c'est une épreuve très difficile voire insurmontable pour certains d'entre eux. Du fait de ce refus de passer au-dessus de l'eau et du vent qui les poussent sur le littoral, la plupart des migrants se concentrent en un flux plus restreint, le long du littoral, entre mer et plaine du Narbonnais.

La tramontane est donc une condition indispensable pour effectuer le suivi de la migration sur le Roc de Conilhac. Dans le cas contraire, par vent d'est ou de sud, dit aussi « marin », le flux migratoire est détourné dans les terres, les oiseaux passent alors vers les Corbières et les Pyrénées. En absence totale de vent, le flux migratoire est très limité et seule la Cigogne blanche peut être observée en migration.

Lorsque ces conditions favorables sont réunies, le suivi est réalisé, si possible, du lever du jour à la tombée de la nuit. Cette année, le suivi a débuté le 15 juillet et s'est fini le 9 novembre.

Une nouvelle fois, cette année a été marquée par un faible nombre de jours avec de la Tramontane. La pression d'observation de cette saison a donc été moins importante qu'une saison ordinaire et complète de suivi : 37 jours de suivi, qui correspondent au nombre de jours favorables à l'observation (vent de Nord-Ouest dominant). Au total, cela a représenté 266 heures de suivi, contre 466 heures en moyenne depuis 2006 (figure 1).

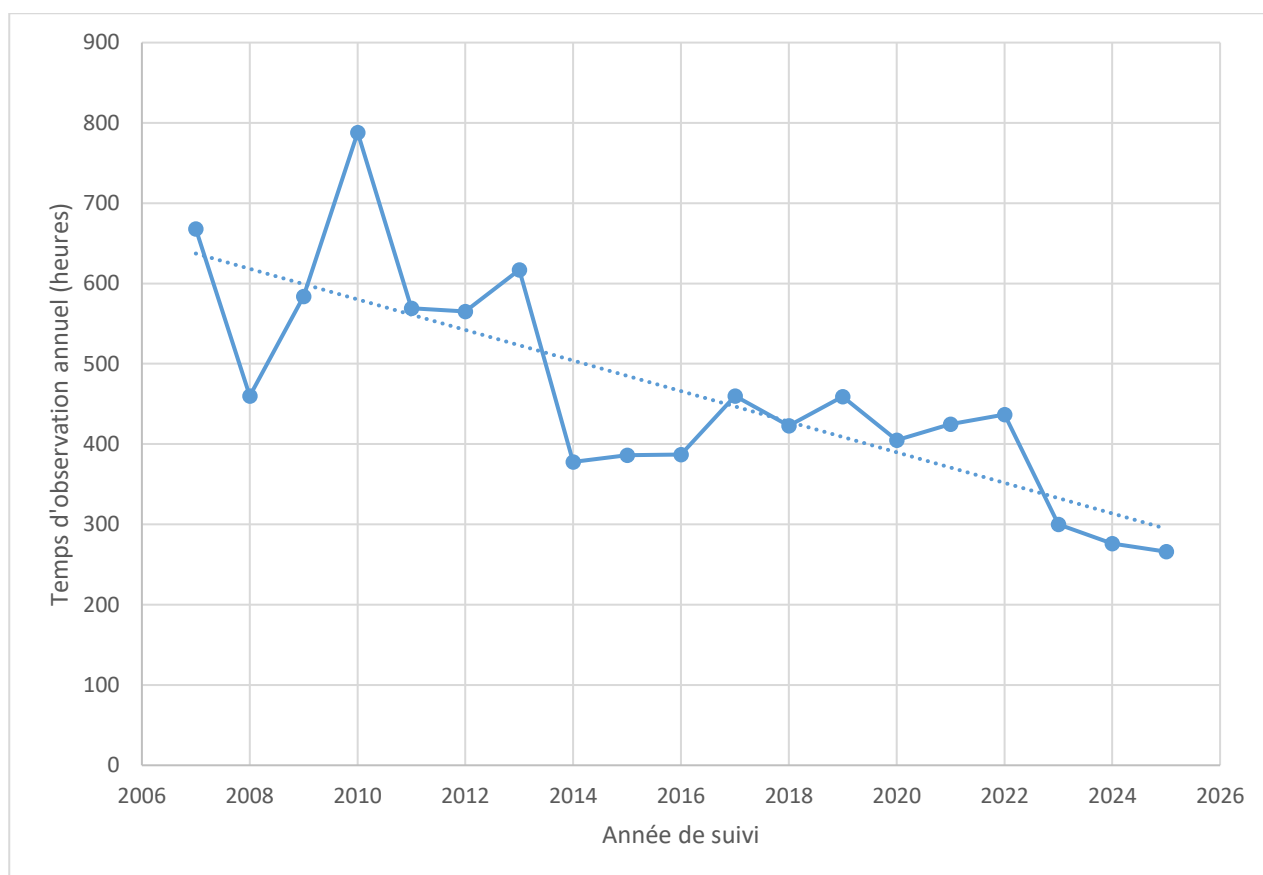


Figure 1: Evolution de la pression d'observation sur le site de migration du Roc de Conilhac, entre 2006 et 2025.

Bilan de la saison 2025.

Quelques chiffres clés pour résumer cette saison de migration postnuptiale :

Tableau 2: Effectifs totaux de la saison 2025 au Roc de Conilhac

Catégorie	Effectif	Nombre d'espèces
Toutes espèces	57 253	98
Espèces en migration active	55 296	55
Rapaces	4 971	20

Tableau 2 : Effectifs moyens et effectifs 2025 de quelques espèces clés au roc de Conilhac

Nom commun	Nom scientifique	Effectif 2025	Effectif moyen depuis 2007
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	481	8 262
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	42	506
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	246	560
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	7 761	7 328
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	931	3 217
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	203	811
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	1 693	3463
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	2 121	8 285
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	895	2 320
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	36 128	80 767
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	2 811	2 351
Milan Royal	<i>Milvus milvus</i>	130	172
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	259	8 443
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	26	33 907
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>	1	45

Les valeurs en rouge, orange et vert correspondent aux effectifs respectivement très inférieurs, inférieurs et supérieurs à la moyenne 2007-2025

Cette année, **55 296** oiseaux en migration active ont été identifiés à l'espèce, représentant au total **55** espèces différentes. Concernant les rapaces, **4 971** individus ont été comptabilisés, pour un total de **20** espèces (tableau 1).

Le tableau 2 compare les effectifs 2025 de quelques espèces historiquement importantes sur le site avec la moyenne des effectifs, de 2007 à 2025. Le tableau 4, présenté à la fin de ce rapport, compare ces mêmes effectifs pour l'ensemble des espèces migratrices observées.

Le nombre de jours d'observation possibles étant très faible par rapport aux

autres années (figure 1), les effectifs d'oiseaux migrateur comptabilisés en 2025 sont en nette diminution par rapport aux moyennes annuelles pour la plupart des espèces, sauf pour la Cigogne blanche et le Milan noir (tableau 2).

De plus, les périodes de vent favorable n'ont pas toujours correspondu à des moments de flux migratoires importants en France (tableau 3). Aucun jour d'observation n'a par exemple pu être réalisé pour le pic de passage du **Pinson des arbres**, et seulement 26 individus ont pu être observés en 2025.

Tableau 3 : Calendrier de passage migratoire des principales espèces observées

Espèces	Juillet		Aout		Septembre		Octobre		Novembre	
Martinet noir										
Rollier d'Europe										
Milan noir										
Hirondelle de rivage										
Cigogne blanche et noire										
Guêpier d'Europe										
Bondrée apivore										
Busard des roseaux										
Bergeronnette printanière										
Hirondelle de fenêtre										
Epervier d'Europe										
Milan royal										
Faucon crécerelle										
Pinson des arbres										
Nombre d'heures d'observation	0 h	110 h	4 h	36 h	40 h	47 h	23 h	0 h	6 h	0

Légende		
Présence	Pic	Pics de passages des différentes espèces

Concernant les **espèces migratrices les plus précoces**, avec des jours de vents très faibles la première semaine d'août, seulement 36 128 **Martinets noirs** et 1 **Rollier d'Europe** ont été notés durant la saison 2025, ce qui est nettement en dessous des valeurs moyennes pour ces deux espèces (tableau 2).

L'effectif 2025 de **Milan noir** est en revanche élevé par rapport à la moyenne : 2 811 individus ont été observés cette année (tableau 2). Un important passage de l'espèce a en effet eu lieu dès la fin du mois de juillet (tableau 4). Deux explications sont alors possibles : les effectifs de Milans noirs en migration sur le site ont augmenté cette année ; ou bien l'espèce a migré légèrement plus tôt, permettant de noter la majorité des individus en transit.



Figure 2 : Milan noir en migration sur le Roc de Conilhac © Florian Escot

Le pic de passage pour la **Bondrée apivore** a également été en partie raté car nous n'avons eu que 16h de vent favorable entre le 28 août et le 3 septembre (période où 90% des bondrées migrent dans le Sud de la France).

Il faut cependant noter que l'effectif de Bondrée apivore est plus bas que l'an dernier (481 individus en 2025 contre 2 911 en 2024), alors qu'il n'y avait eu aucune heure de vent favorable entre le 28 août et le 3 septembre en 2024. La baisse de l'effectif de migration pour cette espèce semble donc correspondre à la réalité de l'espèce, et pas seulement au nombre de jours d'observation.

Avec 1 693 individus, les **Guêpiers d'Europe** sont passés en nombre, en particulier dans la première quinzaine de septembre où les $\frac{3}{4}$ des effectifs ont été dénombrés. L'effectif pour cette espèce reste plus bas que la moyenne, et notamment par rapport à l'année dernière où 2000 individus avaient été notés.

La **Cigogne blanche**, espèce phare du Roc est également passée en nombre cette année avec 7 761 individus. Si cette valeur est supérieure à la moyenne, il faut cependant noter qu'elle est plus de deux fois inférieure à celle de l'an passé, qui constituait un nouveau record avec 16 054 cigognes blanches observées (figure 4). Ce résultat est notamment expliqué par un faible nombre d'heures d'observation lors de la deuxième quinzaine d'août cette année. Si l'on rapporte les effectifs de Cigognes blanches observées au nombre d'heures de suivi effectuées pendant le pic de passage de l'espèce, les valeurs obtenues pour 2024 et 2025 sont proches : 121 cigogne/heure de suivi pendant le pic de passage pour 2024, contre 103 cigognes/ heure de suivi pendant le pic de passage pour 2025. Les résultats des prochaines années permettront de vérifier si la tendance est toujours globalement à la hausse pour cette espèce (figure 4).



Figure 3 : Cigognes blanches en migration sur le Roc de Conilhac © Benoît Sauphanor

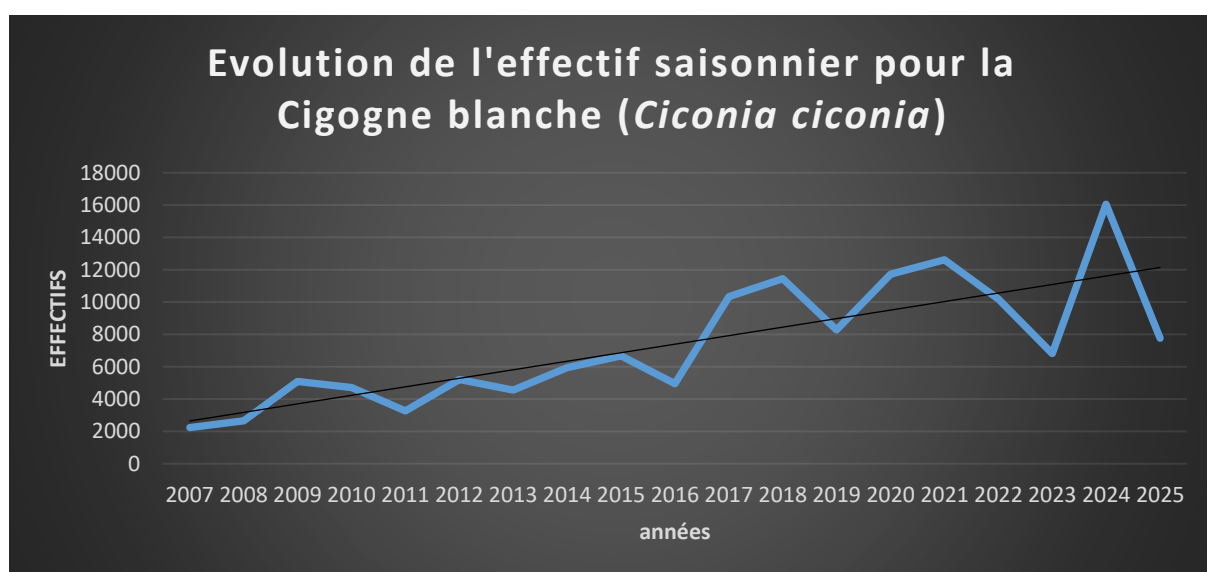


Figure 4 : Évolution des effectifs migrateurs de Cigogne blanche depuis 2007

La réputation du Roc de Conilhac pour le passage de l'**Épervier d'Europe** a été bien visible cette année !

Pour rappel, le Roc est considéré comme étant le premier site en France et le 2ème en Europe après Falsterbö en Suède pour le passage de cette espèce.

Ainsi et malgré le faible nombre de jours effectués, 931 individus ont été observés cette saison.

Nous sommes toutefois bien en dessous de la moyenne du site (3217 individus). Les conditions météorologiques n'étaient pas favorables pendant la période du pic de fin septembre/début octobre, où à cette période, il y a eu de longues journées de blocage météorologique plus au nord.



Figure 5: Épervier d'Europe en migration sur le Roc de Conilhac © Sylvain Albouy

Bien que deux fois inférieur à la moyenne, l'effectif de **Busard des roseaux** est plus important qu'en 2024 : 246 individus contre 126 en 2024. Ceci peut en partie être expliqué par l'effort d'observation qui a été plus important cette année au moment du pic de passage de l'espèce : la deuxième décade de septembre (47 heures en 2025 contre 33 heures en 2024).

Cette année, les conditions météorologiques n'ayant pas été optimales durant la deuxième décade d'octobre et la première de novembre (très souvent bouché au nord ou vent marin), il n'y a pas eu de jours de suivi du 5 octobre au 9 novembre, et en conséquence, peu d'oiseaux migrants au moyen court et nordiques ont été observés, en particulier chez les passereaux. On notera notamment le faible effectif de Grues cendrées (6 individus), l'absence d'observation de Grive mauvis et litorne, de mésanges et de roitelets (tableau 4).

Les temps forts de la saison sur le Roc.

Les espèces rares ont une nouvelle fois confirmé la réputation du Roc de Conilhac pour la saison 2025 !

Concernant les limicoles rares en migration, un **Courlis Corlieu** a été observé de passage le 25 juillet, et un **Pluvier guignard** est passé sur le site le 30 août. Un faucon kobez a également été observé le 04 octobre (tableau 4). Concernant les rapaces en migration, cette année a également offert de belles observations avec le passage d'un **Faucon kobez** le 4 octobre et de 3 **Autours des palombes** les 21 et 23 août.

La grande diversité des milieux autour du Roc de Conilhac (rizières, sansouïres, étangs...etc) offre également un site de halte très propice à de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Ainsi, selon la période, elle permet l'observation d'une grande diversité d'espèces, locales ou en halte migratoire. Et cette année, les observateurs chevronnés et les curieux avaient de quoi se mettre sous la dent !

Comme à son habitude, le **Faucon d'Éléonore** a tenu ses promesses cette année avec jusqu'à 2 individus observés localement dans la même journée, le 22 septembre (Annexe 1).

Cette année a également de nouveau été marquée par l'observation locale d'un pélican hybride Pélican blanc / Pélican frisé. Une Guifette moustac a également été observée dans les rizières aux alentours du Roc.

Un échassier a stationné en nombre : la Spatule blanche, avec notamment 59 individus observés dans les étangs aux alentours du Roc de Conilhac.

Le couple d'Aigle de Bonelli du massif de la Clape a assuré, comme toujours, le spectacle annuel sur le Roc en venant chasser à plusieurs reprises autour du site.

Les journées les plus spectaculaires pour l'observation des passages de Cigognes blanche furent les 20 août, 23 août et 9 septembre, avec respectivement 1544, 1025 et 1372 individus !

Accueil du public, fréquentation du site et communication.

Cette année, plus de **250 visiteurs** ont été sensibilisés à la migration et plus largement à la sauvegarde de la biodiversité sur le Roc de Conilhac et près de **73 ornithologues débutants ou chevronnés** sont venus nous donner un coup de main tout au long de la saison.

Depuis la reprise du suivi, nous apprécions toujours de voir chaque année de plus en plus de nouveaux observateurs et visiteurs, connaisseurs ou non, et de toutes nationalités.



Figure 6: Observateurs sur le Roc de Conilhac © Benoit Sauphanor

L'ouverture et l'explication du phénomène de la migration au grand public est une des priorités du suivi pour la LPO Occitanie - Aude.

La LPO Occitanie – Aude a également communiqué sur ce suivi de migration à travers ses réseaux sociaux (figure 7), et à travers la réalisation d'une fiche d'identité du site qui sera valorisée les prochaines années (figure 8).



Figure 7: Communication sur le page Facebook de la LPO Occitanie-Aude

Le Roc de Conilhac

Le Roc de Conilhac, surnommé le « caillou », est un mamelon calcaire de 20 m de haut, situé à 5 km du littoral audois et dominant marais, étangs, salins, rizières et garrigue. Il offre une vue panoramique idéale pour observer les migrations post-nuptiales, suivies depuis 1983 et relancées en 2007 par la LPO Aude. Ce site est l'un des principaux couloirs migratoires d'Europe pour les rapaces et les cigognes, avec jusqu'à 25 000 rapaces et 10 000 cigognes par saison, ainsi que plus de 170 espèces observées, dont la Bondrée apivore, le Busard des roseaux ou l'Épervier d'Europe. Les périodes clés s'étendent de mi-juillet à mi-novembre, avec des pics d'activité selon les espèces. La topographie et le vent de nord-ouest concentrent les oiseaux près de la côte, facilitant leur observation.

Pourquoi migrer ?

La migration des oiseaux est avant tout une adaptation aux variations saisonnières des ressources. Dans les régions tempérées ou nordiques, l'hiver rend la nourriture rare : insectes absents, sols gelés, eaux couvertes de glace. Pour survivre, de nombreuses espèces quittent leurs zones de reproduction et se déplacent vers des régions plus clémentes, riches en nourriture. À l'inverse, au printemps, elles reviennent vers le nord où la belle saison offre abondance de ressources et conditions favorables pour élever leurs jeunes. Ce déplacement suit donc deux grands objectifs : trouver à manger et assurer la reproduction. Les oiseaux ont développé des stratégies remarquables pour y parvenir : avant le départ, ils accumulent des réserves de graisse, véritable « carburant » pour leurs longs trajets. En route, ils s'arrêtent sur des sites de halte migratoire pour se reposer et se réalimenter. La migration est fortement influencée par des facteurs environnementaux : direction et force des vents, tempêtes, barrières naturelles (mers, montagnes, déserts). Ces contraintes expliquent que les oiseaux se concentrent dans certains « couloirs migratoires » où l'observation est particulièrement spectaculaire, comme au Roc de Conilhac ou au col d'Organbideixa.

Les menaces qui pèsent sur les migrants

La migration, déjà éprouvante par nature, est aujourd'hui rendue encore plus difficile par de nombreuses menaces liées aux activités humaines. La perte et la dégradation des habitats (zones humides asséchées, haies arrachées, urbanisation) réduisent les sites de repos et d'alimentation indispensables lors des haltes migratoires. Les collisions avec les lignes électriques, les vitres ou encore les éoliennes tuent chaque année des millions d'oiseaux. La pollution lumineuse désoriente les migrants nocturnes, qui peuvent tourner en rond jusqu'à l'épuisement. Le changement climatique, enfin, modifie la disponibilité des ressources et décale parfois le calendrier migratoire : certaines espèces partent trop tôt ou trop tard, et ne trouvent plus la nourriture nécessaire sur leur route.

Les espèces phares

Martinet noir

Longueur: 18-18cm
Envergure: 40-44cm
Poids: 45-48g
Longévité: ~21 ans
Alimentation: Insectes
Nidification: niche dans cavités étroites des bâtiments (ou falaises)

Le savez-vous ?
Le martinet noir ne se pose quasiment jamais, il mange, dort et même s'accouple en vol. Il peut passer plusieurs mois sans se poser.

Cigogne blanche

Longueur: 90-115cm
Envergure: 180-215cm
Poids: 3-4kg
Longévité: ~28 ans
Alimentation: Insectes, invertébrés, batraciens...
Nidification: gros nid fait de branches, installé en hauteur

Le savez-vous ?
Les couples de cigogne blanche reviennent chaque année au même nid, qu'ils agrandissent peu à peu et qui peut peser plusieurs centaines de kilos.

Guêpier d'Europe

Longueur: 25-29cm
Envergure: 38-40cm
Poids: 50-60g
Longévité: ~8 ans
Alimentation: Insectes, hyménoptères
Nidification: creuse des terriers dans le sol

Le savez-vous ?
Le guêpier d'Europe peut creuser lui-même un terrier de 1 à 2 mètres de long dans une berge sablonneuse pour y nicher.

Bondrée apivore

Longueur: 52-60cm
Envergure: 115-140cm
Poids: 600-1100g
Longévité: ~29 ans
Alimentation: Insectivore, guêpes et abeilles
Nidification: en haut des arbres, branche et mousse

Le savez-vous ?
La bondrée apivore effectue une migration transaharienne, parcourant parfois plus de 7 000 km entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest.

Épervier d'Europe

Longueur: 35-41 cm, ♀ 29-34 cm
Envergure: 67-80 cm, ♀ 58-65 cm
Poids: 250-280 g, ♀ 150-170 g
Longévité: ~18 ans
Alimentation: Oiseaux de petite à moyenne taille
Nidification: arbre ou buisson, branches et feuilles

Le savez-vous ?
Chez les éperviers d'Europe, les femelles sont jusqu'à 25 % plus grandes que les mâles, un des plus grands dimorphismes sexuels chez les oiseaux.

Milan noir

Longueur: 48-58cm
Envergure: 130-155cm
Poids: 650-950g
Longévité: ~33 ans
Alimentation: Omnivore : petits animaux et charognes
Nidification: Haut dans les arbres, branches et feuilles

Le savez-vous ?
La queue fourchue du milan noir est très rare parmi les rapaces européens et lui permet des virages très serrés et précis en vol.

Plus d'infos sur le site <https://www.lpo.fr/>

Figure 8: Fiche d'identité du site réalisée septembre 2025 par la LPO Occitanie - Aude

❖ *Tableau 4 : Synthèse des espèces d'oiseaux observées en migration active durant la saison 2025*

	Nom espèce	Nom scientifique	Effectif Migration	Effectif moyen 2007-2025	Migration active Sud	Migration active Nord	Maximum journalier en migration active	Date de première apparition	Date de dernière apparition
1	Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	26	74	12	14	13 (25-sept)	9-sept.	9-nov.
2	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	3	1	3	0	2 (21-août)	21-août	23-août
3	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	26	71	26	0	11 (09-sept)	20-août	25-sept.
4	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	13	19	13	0	9 (09-sept)	8-sept.	24-sept.
5	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	1	62	1	0	1 (24-sept)	24-sept.	24-sept.
6	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	11	358	11	0	6 (09-nov)	5-oct.	9-nov.
7	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	42	506	42	0	13 (09-sept)	1-sept.	5-oct.
8	Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	1	2	1	0	1 (22-sept)	22-sept.	22-sept.
9	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	481	8261	481	0	97 (30-août)	21-août	4-oct.
10	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	5	169	5	0	5 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
11	Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	18	84	18	0	4 (22-août)	20-août	5-oct.
12	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	246	543	246	0	59 (25-sept)	30-août	9-nov.
13	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	2	18	2	0	1 (22-sept)	22-sept.	23-sept.
14	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	92	919	92	0	30 (09-nov)	23-août	9-nov.
15	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	9	171	9	0	7 (20-août)	20-août	5-oct.
16	Chevalier Culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	1	4	1	0	1 (08-sept)	8-sept.	8-sept.
17	Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	7761	7328	7761	0	1544 (20-août)	21-juil.	4-oct.
18	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	69	110	69	0	28 (25-sept)	28-juil.	9-oct.
19	Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	55	117	55	0	24 (25-sept)	28-août	9-nov.
20	Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	1	1	1	0	1 (25-juil)	25-juil.	25-juil.
21	Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	940	3216	940	0	196 (05-oct)	30-juil.	9-nov.
22	Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	250	952	250	0	250 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
23	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	203	810	203	0	61 (05-oct)	28-août	9-nov.
24	Faucon crécerelle / Faucon crécerellette	<i>Falco tinnunculus / Falco naumanni</i>	1	32	1	0	1 (30-août)	30-août	30-août
25	Faucon crécerellette	<i>Falco naumanni</i>	1	22	1	0	1 (22-sept)	22-sept.	22-sept.
26	Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	3	21	3	0	2 (05-oct)	25-sept.	5-oct.
27	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	17	101	17	0	3 (30-août)	30-août	5-oct.

	Nom espèce	Nom scientifique	Effectif Migration	Effectif moyen 2007-2025	Migration active Sud	Migration active Nord	Maximum journalier en migration active	Date de première apparition	Date de dernière apparition
28	Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	1	2	1	0	1 (04-oct)	4-oct.	4-oct.
29	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	4	7	4	0	2 (25-sept)	10-sept.	25-sept.
30	Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	99	731	99	0	30 (09-nov)	1-sept.	9-nov.
31	Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	6	292	6	0	4 (09-nov)	29-sept.	9-nov.
32	Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	1693	3568	1693	0	537 (09-sept)	27-juil.	11-sept.
33	Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	2	10	2	0	2 (30-juil)	30-juil.	30-juil.
34	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	2121	8285	2121	0	467 (24-sept)	20-août	5-oct.
35	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	895	2320	895	0	266 (08-sept)	16-juil.	30-sept.
36	Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	3	195	3	0	3 (05-oct)	5-oct.	5-oct.
37	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	242	9973	242	0	83 (22-sept)	25-juil.	5-oct.
38	Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	3	298	3	0	3 (10-sept)	10-sept.	10-sept.
39	Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	10	148	10	0	4 (22-sept)	22-juil.	29-sept.
40	Martinet noir	<i>Apus apus</i>	36128	80767	36128	0	15877 (21-juil)	15-juil.	24-sept.
41	Martinet noir / pâle	<i>Apus apus / Apus pallidus</i>	48		48	0	32 (22-sept)	9-sept.	4-oct.
42	Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>	54	14	54	0	12 (05-oct)	19-juil.	5-oct.
43	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	2811	2351	2811	0	930 (28-juil)	16-juil.	29-sept.
44	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	130	172	130	0	79 (05-oct)	27-juil.	5-oct.
45	Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	25	350	25	0	15 (25-sept)	25-sept.	5-oct.
46	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	259	8442	259	0	125 (05-oct)	26-juil.	9-nov.
47	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	26	33906	26	0	23 (05-oct)	1-oct.	5-oct.
48	Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	393	99	393	0	378 (09-nov)	21-août	9-nov.
49	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	22	484	22	0	22 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
50	Pluvier guignard	<i>Charadrius morinellus</i>	1	2	1	0	1 (30-août)	30-août	30-août
51	Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>	1	45	1	0	1 (26-juil)	26-juil.	26-juil.
52	Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	3	1	3	0	3 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
53	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	3	177	3	0	3 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
54	Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	6	205	6	0	6 (09-nov)	9-nov.	9-nov.
55	Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	19	28	19	0	8 (28-août)	28-juil.	1-sept.
56	Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	6	33	6	0	6 (04-oct)	4-oct.	4-oct.
57	Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	1	7	1	0	1 (05-oct)	5-oct.	5-oct.

❖ Annexe 1 : Observations non exhaustives réalisées uniquement sur place
(individus non migrateurs) lors des sessions d'observation de migration
2025

	Nom espèce	Nom scientifique	Nombre d'observations 2025		Nom espèce	Nom scientifique	Nombre d'observations 2025
1	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	78	22	Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	41
2	Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>	22 (2 individus)	23	Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	5
3	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	556	24	Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	8
4	Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	24	25	Guifette moustac	<i>Chlidonias hybrida</i>	1
5	Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	15	26	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	34
6	Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	37	27	Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>	2
7	Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	24	28	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	15
8	Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	1		Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	28
9	Cochevis huppé	<i>Galerida cristata</i>	1	28	Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	1
10	Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>	4	29	Pélican frisé	<i>Pelecanus crispus</i>	1
11	Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	2	30	Pélican gris	<i>Pelecanus rufescens</i>	133
12	Échasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>	54	31	Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	11
13	Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>	6	32	Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	3
14	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	1	33	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	2
15	Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>	2	34	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	2
16	Flamant rose	<i>Phoenicopterus roseus</i>	85	35	Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	2
17	Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	24	36	Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	1
18	Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	11		Rougegorge familial	<i>Erithacus rubecula</i>	2
19	Goéland leucophaea	<i>Larus michahellis</i>	30	37	Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	59
20	Goéland railleur	<i>Chroicocephalus genei</i>	26	38	Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>	3
21	Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>	55	39	Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>	9
				40	Sterne naine	<i>Sternula albifrons</i>	13

Pour plus d'informations, d'analyses et de graphiques, consultez le site : www.migration.net
ou www.trektellen.org

Avec plus de **250** visiteurs sur le Roc de Conilhac, **57 253** oiseaux comptés dont **4 971 rapaces** et 7 761 Cigognes blanches, pour un total de **55 espèces migratrices**, nous pouvons affirmer aujourd'hui que le suivi de la migration 2025 reste comme une réussite.

La LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aude se félicite une nouvelle fois d'avoir « repris en main », et ce depuis 18 ans, ce site de migration. Il est le théâtre de l'émerveillement, de l'échange et du partage de la connaissance.

Sur un plan ornithologique, cette saison a permis de confirmer certaines tendances déjà constatées les années précédentes, notamment l'augmentation des effectifs pour le Milan noir et la Cigogne blanche.

Néanmoins, ces tendances d'effectifs sont difficiles à évaluer à court terme du fait d'une forte variabilité interannuelle des conditions climatiques (en particulier le nombre de jours de vent et la période, dont dépend entièrement le passage sur le Roc de Conilhac).

Par conséquent, la LPO Occitanie - Aude souhaite continuer le suivi rigoureux de ces espèces sur le long terme, notamment pour évaluer les conséquences du dérèglement climatique et sensibiliser un large public au phénomène de la migration et à la conservation de la nature.

La LPO Occitanie - Aude tient à remercier tout particulièrement son indispensable partenaire qui a permis la réalisation de ce suivi de la migration postnuptiale : **le Conseil départemental de l'Aude.**

La présence dans un même temps des bénévoles, pour assurer le suivi et la sensibilisation, est réellement nécessaire.

Nous remercions également tous ces bénévoles qui sont venus donner de leur temps et sans lesquels ce suivi ne serait pas le même : amical et enrichissant.

Rendez-vous en 2026 pour d'autres formidables journées de suivi de migration post-nuptiale !